

## TELEPHONE, NOUVELLE INTIMITE

Que cachez-vous dans vos téléphones? à quoi vous sert l'application photo de votre portable? Vous avez beaucoup de photos dedans? sont-elles montrables? Partageables? Utiles? t'as des jeux sur ton téléphone??

Comment considérer un média? Comment juger de sa pertinence artistique? Comment correctement utiliser un média? Est-ce qu'ils se valent tous? Comment savoir??

Mon téléphone peut-il devenir une machine à œuvres d'art? Mon téléphone est-il une machine à œuvres d'art?

Autant de questions (légitimes) qui sont à l'origine de cette exposition mais qui finalement importent peu.

Contenues dans ces machines, nos collections d'images secrètes attendent de servir, elles nous sont destinées, nous accompagnent et forment une nouvelle forme d'intimité.

Créer avec ce que l'on a sous la main, sans discriminer. Décider ensuite de montrer, trier et sélectionner: que ce soit nos travaux ou nos photos perso;

C'est, quelque part, la définition du travail d'artiste. Une curation de soi pour soi, pour les autres.

C'est ce qui arrive ici dans les oeuvres de **Yixuan Xiao** et **Emika Lannelongue**:

-Dans *Fetichofmine*, Yixuan xiao brouille les pistes avec ses photographies prises sur son Huawei, d'apparence professionnelles, entre le grain de l'argentique et la fumée du digital il se pose deux questions: peut-on s'émanciper de la technique? Comment partager une facette intime de son travail?

-Les *Voicemails* de Emika Lannelongue sont chacun comme un écho personnel, choisis, de messages vocaux laissés par ses proches: tout est téléphone dans cette oeuvre, medium média et rendu, en plus, encore une fois, d'être un objet privé, offert/livré au public au travers de son oeuvre.

Le smartphone amène avec lui une nouvelle façon de partager: par le prisme du privé des liens sont fait avec l'extérieur:

-Avec *Afrokingdom*, **Jérémie Danon** à organisé avec une troupe de danseurs (de krumpers) un battle illégal dans un parking souterrain, événement artistique invisible qui n'existe que par les images prises aux travers des téléphones portables des spectateurs: rendre des images à but privé d'un événement publique qui ne devait pas arrivé, publique à nouveau.

l'exposition et les travaux assemblés parlent, finalement, de cette archive que l'on partage sans partager, que l'on soit artiste ou non.

La digestion des images par le téléphone et les choix que l'on fait pour les rendre utiles nous appartiennent.

Après, allons définir ce qui est 'utile'.

Le choix est vôtre.

Vous êtes l'artiste.

Alexandre Gras